

3.1

Quelles attitudes envers la criminalité ?

- 1a  Écoute le témoignage de Delphine, éducatrice de la protection judiciaire de la jeunesse. Entoure les mots que tu entends, puis souligne les 7 qui te paraissent les plus importants.

délict vol cambriolage délinquance
 désamorcer neutraliser emprisonnement milieu ouvert milieu fermé
 prison réadapter audience criminalité magistrat réinsérer juge mineurs majorité
 détention merci incarcération sourire famille entraîner infraction pénale

- 1b  Voici les questions qui sont posées. Réécoute et résume les réponses. Tu peux te servir de la liste ci-dessus.

a C'est vrai que tu remets les délinquants sur le droit chemin ? _____

b Ce qui t'a surpris en arrivant dans ce métier ? _____

c Ce qui te plaît dans ce métier ? _____

d Le talent qui te sert le plus souvent ? _____

e Ce que tu détestes dans ce métier ? _____

f Ta plus grande fierté ? _____

- 2 Complète le texte avec les mots de la liste. Conjugue et accorde comme il convient.

complice provoquer contrôler punir (x2) ados paumés se débarrasser d' aînés racket s'occuper d'

« Lorsque les jeunes atteignent un certain âge, beaucoup de parents ont du mal à _____ leurs enfants lorsqu'ils font quelque chose de mal. Ils comptent sur les institutions, l'école ou même la justice, pour mettre des limites à leurs enfants. Ils se contentent de dire à leurs _____ que ce qu'ils font c'est mal, et c'est tout. Or, il faut les _____ et savoir les _____. Mais pour ça, il faut _____ eux avant, sinon on n'a pas d'autorité, et les gosses sont _____ ou alors ils commencent à _____ les profs en classe et ce genre de bêtises. C'est parce qu'ils ont l'impression que les parents veulent _____ eux. Il faut être très ferme à ce moment-là, mais aussi très présent. Nous, à la *Maison des parents*, on insiste là-dessus et on essaie d'aider les parents à gagner de l'autorité. Parfois, on les accompagne pour parler aux gosses, on leur propose aussi de partager de bons moments avec eux, parce que sinon, les jeunes ne font plus confiance à leurs parents. Les frères _____ sont souvent utiles à ce moment-là. Alpha a commencé à faire du _____ sur les 6^{èmes} à 13 ans, avec un _____. Quand ses parents s'en sont rendu compte, ils ne savaient pas quoi faire. Ils sont venus nous voir et ont essayé de parler avec lui. Maintenant Alpha ne rackette plus personne... et il fait même les courses pour sa mère ! »

Faut-il juger les adolescents comme des adultes ? (...) Nous avons posé la question à Thomas Sauvadet, chercheur en sociologie et spécialiste de la jeunesse.

Les jeunes d'aujourd'hui sont-ils « différents » de ceux de 1945 ?

Thomas Sauvadet : Dire que les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas plus violents qu'avant, ce serait faire preuve d'angélisme. Parce que les jeunes des quartiers populaires sont de plus en plus précarisés, certains se tournent vers la délinquance organisée liée au trafic de stupéfiants. Pendant les Trente Glorieuses¹, ils pouvaient s'autonomiser autrement. La plupart avaient un travail déclaré, étaient salariés à l'usine par exemple. À présent, la pauvreté et le chômage ont gagné du terrain dans les quartiers populaires, surtout depuis la crise financière. Et les jeunes des classes populaires [...] sont complètement formatés par la société de consommation, par la culture des marques. Il faut consommer pour exister, pour être populaire.

[...] Et le trafic s'insère dans cette problématique-là. Les jeunes prennent parfois des risques insensés pour obtenir telle paire de chaussure, telle montre ou tel loisir.



D'autres sont touchés par la pauvreté absolue, qui met en jeu les besoins fondamentaux, comme payer le gaz, le loyer ou les courses alimentaires. Elle pousse aussi une partie de la jeunesse vers la débrouille, voire dans la délinquance organisée.

Que pensez-vous des mesures proposées par la droite ?

Thomas Sauvadet : Je ne pense pas qu'aligner la justice des mineurs sur celle des adultes soit une bonne solution. Nous sommes dans un système qui produit de la violence de tous les côtés, où l'état use de plus en plus de la répression vis-à-vis de la jeunesse. [...] Il va falloir sortir de cette logique de surenchère.

Que préconisez-vous ?

Thomas Sauvadet : Il faut des réformes de fond. La délinquance des mineurs est l'une des conséquences d'une société de plus en plus inégalitaire. C'est là le vrai problème. Il faut s'attaquer à cette inégalité. [...]

¹ Les trente années qui ont suivi la II Guerre Mondiale : de 1945 à 1975.
www.humanite.fr

3 Lis le texte et dis si ces affirmations sont vraies (V) ou fausses (F).

- a Thomas Sauvadet pense que la jeunesse délinquante a beaucoup changé depuis 1945. V F
- b Il dit qu'avant il y avait du travail pour les jeunes et que maintenant il n'y en a plus. V F
- c Il parle de la délinquance organisée liée au trafic de stupéfiants. V F
- d Il dit que les jeunes ne sont pas intéressés par la société de consommation. V F
- e Il dit que les jeunes ne sont pas prêts à commettre des délits pour une paire de chaussures de marque. V F
- f Il dit que dans les familles très pauvres, on entre dans la délinquance pour survivre. V F
- g Il dit que la solution à cette problématique est de punir les jeunes sévèrement. V F

4 Retrouve le terme qu'il faut utiliser pour chacune de ces situations.

vol à l'arrachée récidiviste vol à l'étalage trafic de stupéfiants homicide vol à main armée cambriolage garde à vue

- a Ils ont fait un *hold-up* dans une banque, c'est un _____.
- b On a pris le sac des mains d'une dame, c'est un _____.
- c Des voleurs sont rentrés dans une maison et ils ont volé les bijoux et la télé : c'est un _____.
- d On a volé une bouteille d'alcool dans un supermarché c'est un _____.
- e Ils ont vendu de la marijuana, c'est du _____.
- f Ils ont tué un homme, c'est un _____.
- g Le suspect est interrogé par la police avant de voir le juge, c'est la _____.
- h Il a recommencé, c'est un _____.

3.2 La prison – échec ou succès ?

La justice des mineurs en France

Autrefois, les jeunes mendiants, voleurs ou vagabonds étaient emprisonnés avec les adultes. À la Révolution, on a tenté de les séparer afin d'éviter que les enfants soient maltraités. Mais il faut attendre le début du XX^e siècle pour éduquer les enfants plutôt que de les enfermer. C'est en 1945 que naît véritablement la justice des mineurs. En 1958, son action s'étend à l'enfance en danger, c'est-à-dire qu'elle protège et prend en charge les mineurs victimes, comme les enfants battus.

Si le mineur est en danger, il peut se tourner vers le parquet des mineurs ou le procureur de la République. S'il est délinquant, il a affaire à la justice des mineurs. Les mineurs bénéficient d'une justice adaptée à leur âge, à leurs responsabilités et à leurs besoins.

Les sanctions encourues par les mineurs

Un mineur délinquant ne peut pas comparaître directement devant un tribunal. Une enquête préalable doit être menée. S'il est coupable et s'il a moins de 13 ans, il bénéficie en priorité d'une mesure éducative. En cas de sanction, la peine est de moitié celle d'un adulte. La sanction peut être une réparation, comme faire des excuses à la victime, effectuer un travail pour elle, etc. Mais si le mineur a plus de 13 ans et si les faits sont graves, le tribunal peut décider de ne pas appliquer cette règle. Il peut donc être emprisonné, payer une amende ou effectuer un TIG (travail d'intérêt général). Les affaires des mineurs sont toujours jugées à huis clos, c'est-à-dire sans la présence du public.



www.lumni.fr

1 Lis et trouve les réponses aux questions dans le texte. Entoure.

- a Comment étaient traités les mineurs avant la Révolution ?
- b Selon le texte, qu'est-ce qui change à partir du XX^e siècle ?
- c La justice des mineurs traite deux types de problèmes différents. Lesquels ?
- d Quelles sont les sanctions prévues pour les mineurs délinquants de moins de 13 ans ?
- e À partir de quel âge le mineur peut être traité comme un adulte ? Dans quelles conditions ?

Des mots en plus

Retrouve des expressions de sens proche dans le texte.

- a Maltraités : _____
- b Le tribunal pour enfants :

- c Une sanction pénale :

- d Sans public : _____
- e Emprisonner : _____

2a Éduquer plutôt qu'enfermer : relis le texte et fais la liste des sanctions citées qui te paraissent plus « éducatives ». Propose d'autres sanctions.

2b Réfléchis. Est-ce que ces sanctions peuvent servir à des adultes aussi ? Si non, pourquoi ? Si oui, Comment ?

3 **Écoute cet extrait de reportage sur la prison pour femmes de Versailles. Coche la réponse correcte.**

- a Dans cette prison les femmes peuvent... sortir. travailler. être avec leurs enfants.
- b Cela leur permet de/d'... s'amuser. aider leur famille. être dans leur cellule.
- c Dans cette prison, il y a des cours...
 de maths, français et anglais. de maths, physique et anglais. de maths et français.
- d Le professeur explique que sa mission c'est de...
 les préparer à la sortie de prison. les calmer. les faire sortir de leur cellule.
- e Cette maison d'arrêt est... comme toutes les autres. un modèle. inadaptée.

4 **Complète ce texte avec les mots de la liste. Conjugue et accorde si nécessaire.**

être abattu être écroué coupable (x2) accusation innocence écopé
 accusé stupéfier solitude affaire erreur judiciaire

Omar m'a tuer : une histoire, un livre, un film

Le 24 juin 1991, une riche sexagénaire _____ à coups de couteau dans la cave de sa villa de Mougins, dans le Sud de la France. À côté de son corps, une _____ écrite en lettres de sang, mais avec une faute d'orthographe peu commune pour une femme de son rang : « Omar m'a tuer » (au lieu de « Omar m'a tuée »). Quelques jours plus tard, Omar Raddad, son jardinier, _____ à la prison de Grasse. Lors de son jugement, il est déclaré _____ et il _____ de 18 ans de prison, malgré de nombreuses irrégularités dans l'enquête. Il n'en sortira que sept ans plus tard, gracié, mais toujours _____ aux yeux de la justice. Cependant, depuis toujours, Omar Raddad clame son _____.

Son histoire, qui est vraisemblablement l'histoire d'une terrible _____, a _____ et ému la société française. En 2011, le cinéaste Roshdy Zem en a fait un film poignant, ayant pour titre cette accusation terrible inscrite lors de l'homicide. Actuellement, l'_____ vit chez sa mère au Maroc. De ses sept ans de prison et de la _____, il garde un état dépressif préoccupant. Il n'a jamais pu retrouver du travail et il lutte inlassablement pour prouver son innocence. Il a écrit un livre sur son histoire. Son avocate demande à faire de nouveaux tests ADN... _____ à suivre.

5a **Écris une histoire de prisonniers : raconte un fait-divers que tu connais, qui a terminé par une incarcération.**

5b **Imagine une autre fin : raconte « ce qu'il se serait passé si... ? ». Utilise le conditionnel présent et passé.**

3.3 D'autres sanctions

Quelques mois après sa réforme, la ministre Taubira a dû quitter son poste et le laisser à un ministre dont la politique était différente. Cela se voit au moment de faire le bilan de cette réforme. C'est ce qu'explique l'Observatoire International des Prisons dans cet article de janvier 2017.

La réforme Taubira mise au placard



L'annonce en grande pompe d'un plan de construction de 20 000 nouvelles places de prison, en prévision d'une progression de 10 % de la population détenue dans la décennie à venir avait déjà donné le ton. Le bilan de la réforme Taubira [...] le confirme. L'ambition d'un moindre

recours à l'emprisonnement est enterrée et le ministère ne compte pas combler les lacunes de la loi [...]. Ce n'est un scoop pour personne, la contrainte pénale, élément phare de la réforme, ne prend pas. Elle n'a été prononcée que 2 287 fois en deux ans, là où l'étude d'impact en prévoyait 8 000 à 10 000 chaque année. Cette nouvelle peine de probation, pensée comme une alternative à l'emprisonnement de courte durée, ne représente que 0,35 % des peines prononcées dans un contexte où prédomine encore la prison. Plus d'un tiers des condamnés placés sous écrou le sont pour exécuter une peine de moins d'un an d'emprisonnement. [...] Selon l'OIP, pour

que la probation trouve un essor, il faut la rendre plus « lisible ». Et, à cette fin, mettre un terme au millefeuille des sanctions en milieu ouvert pour les fusionner en une seule, articulable autour de trois axes : une dimension de « réparation (médiation, réparation du préjudice, travail d'intérêt général, rencontre auteur-victime) », un suivi individualisé susceptible de modifier le comportement à l'origine du délit ; et un travail « sur les facteurs de réinsertion (accès au logement, recherche d'emploi, formation professionnelle, accès aux soins, etc.). » Cette voie, le Gouvernement et le Parlement ne l'ont pas prise [...].

www.oip.org

1 Lis le texte sur le bilan de la réforme Taubira et dis si ces affirmations sont vraies (V) ou fausses (F).

- a Le nouveau ministre est pour moins d'emprisonnement. V F
- b La contrainte pénale est une mesure qui permet d'éviter les emprisonnements courts. V F
- c La contrainte pénale a beaucoup de succès. V F
- d Plus de 70 % de la population carcérale purge des peines courtes (de moins d'un an). V F
- e La contrainte pénale est « perdue » au milieu d'un tas de possibilités de sanctions en milieu ouvert. V F
- f Les trois axes sur lesquels il faut repenser la contrainte pénale sont : la réparation, le suivi individualisé et la réinsertion. V F

Des mots en plus

Associe ces expressions à leur sens.

- a Mis(e) au placard _____
 - b Ce n'est pas un scoop _____
 - c En grande pompe _____
 - d Élément phare _____
 - e Mettre un terme à... _____
- 1 Ce n'est pas une nouveauté.
 - 2 Terminer avec...
 - 3 Aspect important.
 - 4 Avec cérémonie.
 - 5 Mis(e) de côté, délaissé(e).

2 Complète ces 5 phrases avec les expressions de l'encadré Des mots en plus.

- a Le mariage du prince Harry a eu lieu _____.
- b Tu sais, Meghan Markle est partie vivre au Canada !
– Oui je sais, _____.
- c L'expulsion de tous les étrangers, c'est l' _____
_____ du programme politique de ce parti !
- d Avec tous ces changements de direction, mon projet a été _____. Quel dommage, il était super !
- e Ce n'est pas possible, il faut _____
l'usage du smartphone en classe !

3 Complète avec la bonne expression au bon endroit.

dernier recours hors les murs mise à l'épreuve peine plancher suivi sursis peine

- a La _____, qu'on appelle aussi peine minimale, est une peine qu'on ne peut pas réduire. Elle va à l'encontre du principe d'individualisation des peines.
- b Le détenu a fait appel de son jugement, c'est son _____.
- c Comme il est mineur et qu'il a commis un délit, la juge a préféré trouver pour lui une _____ en milieu ouvert, _____.
- d Elle a été déclarée coupable de vol et a été condamnée à 1 an d'emprisonnement, mais elle a obtenu un _____ avec _____. C'est la juge d'application des peines qui fera le _____.

4  Écoute cette publicité pour les TIG et réponds aux questions.

- a Quel est le problème avec les prisons ? _____
- b Les TIG, qu'est-ce que c'est ? _____
- c Quelles infractions sont mentionnées ? _____
- d Dans quelles structures il est possible de faire un TIG ? _____

- e À quoi correspondent ces chiffres ? Attention, il y en a un de trop !
Entre 20 et 280 : _____ Plus de 5 000 : _____
30 ans : _____ 4 % : _____
- f Qu'est-ce que les TIG apportent aux condamnés ? _____

- g Qu'est-ce que la société doit faire pour la développer ? _____

5 Remets les lettres des mots dans l'ordre pour donner un sens aux phrases.

- a Quand on a commis une infraction il faut **a s m e r s u** _____ et accepter sa peine.
- b C'est un petit délinquant, il a tendance à voler et à commettre tout type de **c i n a r l s** _____.
- c Le bracelet électronique est composé du bracelet en lui-même et d'un **e r t i b o i** _____.
- d Les **c u p r o r e u r s** _____ demandent souvent des peines d'emprisonnement, mais lorsque c'est un premier délit, le juge propose souvent un **a g e n a m é m e n t** _____ de peine.
- e En prison, avec la surpopulation, il y a souvent des **r e g a r b a s** _____, mais les **l a n t v e i l s u r s** _____ pénitentiaires sont là pour le maintien de l'ordre.

Le passé simple

1 Souligne les verbes au passé simple.

C'était la nuit. Il faisait froid. Un froid à ne pas mettre un chat dehors. En parlant de chat, une jolie petite chatte tigrée traversa la rue. Le garçon des rues la vit, il l'attrapa. Il avait faim, il avait froid. Allait-il la tuer pour la manger ? Il courut dans son refuge, où sa sœur l'attendait. La jeune fille, habillée de guenilles, sourit à la vue du chat. Ils parlèrent du dîner, ils avaient faim ! Elle prit un couteau, elle l'aiguisa. Elle mit une casserole sur le feu, elle s'approcha de la chatte que tenait son frère, elle la caressa, le couteau à la main. Puis elle la prit par la peau du cou et la mit sur la table. Alors, elle coupa une tranche de lard et la donna à l'animal. La chatte se mit à ronronner tout en mangeant.

2 Écoute ce poème, puis écris sous la dictée.

Il _____ en vain

Il _____,
_____.

Elle _____ pas !

Mais _____,

elle _____.

Il _____,
_____.

Sérieuse, _____.

Des roses _____,

il _____

Son _____,
_____ plateau

il _____.

Enfin _____.

Et puis _____.

L'inversion du sujet

3 Reformule ces questions en utilisant l'inversion du sujet.

a Vous avez déjà visité une prison ?

b Pourquoi est-ce que les magistrats dictent des peines de prison courtes ?

c Est-ce que vous êtes prêts à accueillir des condamnés pour des travaux d'intérêt général ?

d Quand est-ce qu'on videra les prisons des petits délinquants ?

4 Relie ces phrases avec le mot entre parenthèses. Utilise l'inversion sujet-verbe.

Ex : Les centres de détention pour mineurs sont assez durs. Certains juges essaient d'éviter les peines en milieu fermé pour les mineurs. (aussi) → *Les centres de détention sont assez durs, aussi certains juges essaient-ils d'éviter la détention pour les mineurs.*

a Elle est entrée en prison. Elle s'est mise à pleurer. (*à peine*)

b On peut trouver que les peines plancher sont utiles. Mais il faut alors de la place dans les prisons. (*encore*)

c On peut penser que les détenus n'ont que ce qu'ils méritent. Ils ont des droits qui sont bafoués par la surpopulation. (*toujours*)

La modalisation

5a Transforme et modalise ces phrases avec un verbe ou une locution différente pour chaque phrase.

- a La population carcérale continue d'augmenter.

- b La délinquance des jeunes est un problème.

- c Le nombre de femmes en prison est minime par rapport au nombre d'hommes. _____

- d Les juges d'application des peines n'ont pas le temps de faire un suivi des condamnés. _____

- e La petite délinquance a baissé mais les crimes violents ont augmenté. _____

5b Modalise à nouveau les phrases de l'exercice 5a en utilisant un adverbe et/ou un mot mélioratif ou péjoratif.

- a _____

- b _____

- c _____

- d _____

- e _____

Rappel

L'hypothèse

A Conjugue le verbe entre parenthèses au temps et au mode qui convient.

- Tu as cassé la vitre d'une voiture ?! Mais si tu fais l'idiot comme ça, tu (*terminer*) _____ en prison !
- Bof ! Si la police ne me voit pas, il ne m' (*arriver*) _____ rien.
- Mais si la police te trouvait, tu (*risquer*) _____ gros.
- Non, je suis au courant : si je commets un petit délit, j' (*avoir*) _____ un aménagement de peine.
- Oui, mais si tu étais récidiviste, alors tu (*aller*) _____ en prison.
- Oui, mais si j'étais déjà passé devant le juge, je crois que je (*ne pas avoir*) _____ l'idée de faire cette dernière bêtise !
- Bon, en tout cas, si tu continues comme ça, je (*ne plus vouloir*) _____ avoir affaire à toi.
- Si ça ne te plaît pas, (*me renvoyer*) _____ chez mon père !

Les constructions infinitives

B Observe le sens des phrases et les prépositions. Complète et conjugue avec le verbe qui convient.

rêver ne pas avoir envie arriver avoir besoin
s'habituer ne pas avoir peur s'efforcer
s'obstiner s'étonner

On dit que les jeunes des cités sont des durs. Ils n' _____ de rester enfermés dans leur quartier et leur pauvreté. Ils _____ rêver eux aussi. Ils _____ de voyager et de vivre des aventures fabuleuses. C'est comme ça qu'ils entrent dans la délinquance et qu'ils _____ à obtenir de l'argent facile.

Ils _____ en prison, surtout parce qu'ils ne s'imaginent pas ce que c'est. Quand ils sont interpellés, ils _____ de voir à quel point c'est une situation difficile à vivre. Quand finalement ils sont jugés, certains _____ à prouver leur innocence, alors que d'autres _____ simplement de survivre à l'enfermement. Par chance, beaucoup _____ à sortir de la délinquance.

Document 1 :

Justice des mineurs : « Les garçons se retrouvent plus souvent en prison que les filles »

Par Anaïs Moran — 23 août 2018

Après avoir enquêté cinq ans à Paris et à Créteil, le sociologue Arthur Vuattoux explique comment les stéréotypes de genre imprègnent les tribunaux. La réponse à la délinquance des adolescentes est plus d'ordre médical que celle donnée aux adolescents. [...]

De manière schématique, on peut dire que les garçons se retrouvent beaucoup plus souvent en prison que les filles. [...] Si on observe les derniers chiffres publics disponibles (1), on remarque que les adolescentes constituent à la base 17,2 % des mineurs mis en cause. Ce qui est surprenant, c'est qu'au bout de la chaîne judiciaire, elles ne représentent que 9,5 % des mineurs condamnés et seulement 7 % des incarcérations...

Dans mon enquête, j'ai pu constater à plusieurs reprises que, pour un même délit - un fait de violence par exemple -, un garçon va écoper d'une semaine de détention et une fille réussir à y échapper. Attention, ça ne veut pas dire que les filles sont « mieux traitées » que les garçons. Si elles échappent, pour la plupart, à une trop grande pénalisation de leur conduite, on les retrouve ensuite dans les prises en charge médico-sociales et éducatives. Elles sont tout autant contrôlées que les garçons. [...]

La sanction est adaptée selon le sexe de l'ado. Les magistrats considèrent que la prison est un lieu trop violent pour y accueillir des jeunes filles. En résumé, et toujours selon le point de vue des magistrats, la prison ne pourra jamais être un lieu positif pour une adolescente alors qu'elle peut devenir pour un jeune homme un lieu éducatif, un électrochoc salvateur, un coup d'arrêt dans sa trajectoire délinquante.

www.liberation.fr



Document 2 :

Marseille : le meurtre, symbole de la délinquance des jeunes filles

Par Paule Gonzalès – 26 juin 2017

Plus violentes que les garçons. Ou, en tout cas, plus enclines à la violence que les garçons. Le triste fait divers qui a vu à Marseille une adolescente de 17 ans en tuer une autre de deux coups de couteau au thorax, avant d'être interpellée dans la nuit de dimanche à lundi, est symptomatique des cas de délinquance féminine. [...]

Ces premiers éléments font d'ores et déjà écho à une étude sur la délinquance des mineurs à Marseille [...] « La délinquance des jeunes filles est souvent plus violente que celle des garçons. Elle se concentre sur les atteintes aux personnes alors que chez les garçons, la violence physique apparaît dans le sillage d'atteintes aux biens, comme

les vols », affirme Daphné Bibard, la sociologue de l'université d'Aix-Marseille (Lames) et auteure principale de l'étude. « Sans doute parce qu'elles sont plus exposées, avec une responsabilisation plus grande face aux violences familiales et aux conflits familiaux que la moyenne des jeunes délinquants. Elles évoluent dans des contextes sociaux plus complexes et plus délabrés que la moyenne. »

À cela s'ajoute également, selon Daphné Bibard, « le poids des réseaux sociaux qui enlèvent les conflits entre les adolescentes dans la durée et sur lesquels l'encadrement notamment celui de l'éducation nationale n'a pas de prise ». Enfin, cette délinquance des mineurs flambe habituellement l'été, quand les cadres de l'école s'estompent et que l'oisiveté gagne les adolescents les plus démunis.

www.lefigaro.fr

Transmettre des informations spécifiques

1a Formez des groupes de 4 élèves. Chaque groupe se divise en 2 : un binôme lit le document 1 et un binôme lit le document 2. Chaque binôme répond aux questions suivantes, afin de restituer l'essentiel de son document à l'autre.

- 1 De qui ça parle ?
- 2 De quoi ça parle ?
- 3 Qui sont les spécialistes consulté(e)s ?

1b Entourez les mots qui apparaissent dans votre document :

délinquance adolescent(e)s filles garçons
 genre violence incarcération sexe prison
 éducatif/ve réseaux sociaux médico-social
 vols familial(e)

2 Chaque groupe cherche ensuite des points communs et ou de divergence entre les deux textes. Un élève du groupe prend des notes, un autre anime la discussion.

Notes : _____

3 Préparation du débat. Ensemble, les 4 élèves du groupe prennent note des questions soulevées par ces articles et qui pourraient nourrir un débat.

Prise de notes

4a  Par binômes, puis par groupe. Écoutez le document 3 sur les conditions de détention dans une prison pour femmes vues par la Juge Isabelle Rome, et prenez note des informations les plus importantes.

4b Faites un résumé en vous aidant des mots de la liste.

maison d'arrêt 30ans surveillantes accoucher interpellé peine liens familiaux Versailles détenues gagner

5a **Débat : Hommes et femmes en prison, même combat ?**

- En groupes. Réfléchissez à ce que la juge demande dans le document 3 pour les femmes détenues. Qu'en pensez-vous ?
- En grand groupe. Débattiez autour du sujet. Un(e) médiateur/trice est nommé(e) pour organiser et modérer le débat.
- Le/La médiateur/trice choisit aussi un « avocat du diable » qui est prié de donner le point de vue opposé à celui de la majorité.

Conseils pour l'avocat du diable

- À chaque fois que quelqu'un donne son avis, pense à l'idée contraire.
- Ne coupe pas la parole pour la dire, souffle-la à ton assistant(e), il/elle la mettra de côté.
- Demande la parole dès que le débat retombe, ou même juste avant, et lance ton idée contraire.
- Tu as le droit d'exagérer et même de tenir des propos choquants, profite-en !